

2011

Sous la direction scientifique de

LUC GODBOUT – MARCELIN JOANIS –
NATHALIE DE MARCELLIS-WARIN

Le Québec économique

Un **bilan de santé** du Québec



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

<http://lequebececonomique.cirano.qc.ca>



Presses de
l'Université Laval

Conclusion

VERS UN SYSTÈME DE SANTÉ DURABLE POUR LE QUÉBEC

Luc Godbout

Professeur titulaire à l'Université de Sherbrooke, fellow au CIRANO et chercheur à la Chaire de recherche en fiscalité et en finances publiques

Marcelin Joanis

Professeur à l'Université de Sherbrooke et chercheur au CIRANO et au Groupe de recherche en économie et en développement international (GRÉDI)

Nathalie de Marcellis-Warin

Professeure agrégée à l'École Polytechnique de Montréal et vice-présidente Risque et Développement durable au CIRANO

L' édition 2011 du *Québec économique* aborde les principaux enjeux du système de santé québécois et propose des recommandations pour améliorer les politiques publiques dans ce domaine. Le secteur de la santé est un secteur clé pour la croissance économique du Québec, mais il pèse aujourd'hui beaucoup sur ses finances publiques. Chaque auteur ou groupe d'auteurs a essayé, à la lumière de son expertise et de ses travaux de recherche actuels, de suggérer des pistes de solution pour, d'une part, améliorer le système de santé actuel, et, d'autre part, regarder vers le futur afin de construire un système de santé durable. Dans le contexte économique actuel, il faut faire des choix, mettre les leviers au bon endroit et surtout ne pas hésiter à innover, que ce soit pour les mécanismes de gouvernance, les incitatifs à mettre en œuvre ou encore les politiques de santé, et ce, afin d'obtenir un meilleur système de santé avec plus de services par dollar dépensé.

Plus spécifiquement, nous avons traité, dans un ou plusieurs chapitres de cet ouvrage, des aspects suivants du système de santé québécois :

- le rôle de la santé (parmi d'autres dimensions) dans le bien-être individuel;
- les défis d'un système public de santé en matière de finances publiques dans le contexte de l'importante croissance des coûts en santé et du vieillissement de la population;
- le rôle clé joué par la prévention;
- l'accès aux soins, le temps d'attente et les soins de première ligne;
- les conditions de pratique des médecins et les incitations auxquelles ils sont soumis par les institutions (modes de rémunération, responsabilité, etc.) ;
- l'organisation de la prestation des soins de santé.

La santé dans le contexte global du bien-être individuel

Luc Godbout et Marcelin Joanis ouvrent la discussion au chapitre 1 en présentant le niveau de vie des Québécois et en le comparant à l'échelle internationale. Ils montrent que le Québec présente des forces par rapport aux autres pays de l'OCDE, notamment au sujet de l'état de santé, de la faible criminalité et de la qualité du logement. Toutefois, le Québec doit faire face à de nombreux défis pour s'assurer de maintenir ce niveau de bien-être, et il est difficile de savoir comment la situation évoluera à long terme. Le caractère soutenable des finances publiques, par exemple, est un indicateur qui pourrait être pertinent dans le contexte du long terme.

Les enjeux du financement d'un système de santé public

Le ministère des Finances du Québec montre au chapitre 3 que la santé est un enjeu de taille pour les finances publiques. Le secteur de la santé est l'un des plus importants de l'économie québécoise, et les sommes allouées à ce secteur sont significatives. Le Ministère est conscient du fait que cette dynamique ne doit pas compromettre le maintien des autres missions de l'État et qu'il devra poursuivre les efforts entrepris pour améliorer la performance du système de santé. Dans ce contexte, la présentation que

fait François Dupuis au chapitre 2 des défis conjoncturels et structurels auxquels est confrontée l'économie du Québec est particulièrement éclairante. L'auteur insiste notamment sur l'assainissement des finances publiques et sur l'amélioration de la productivité, qui paraît être l'objectif le plus rentable à court, à moyen et à long terme. D'après lui, la société québécoise dispose de toutes les ressources nécessaires pour y parvenir, mais il est essentiel d'appuyer sur les meilleurs leviers possibles.

La prévention et la promotion de la santé

En amont des fonctions curatives du système de santé, la prévention et la promotion de la santé jouent un rôle essentiel. Stéphanie Boulenger, Joanne Castonguay, Benoit Dostie et François Vaillancourt expliquent, au chapitre 5, qu'il y a un lien entre la santé des employés et leur productivité. Des employés en santé sont moins absents et plus productifs lorsqu'ils sont au travail. Cela montre, une fois de plus, l'importance d'avoir un bon système de santé pour avoir une économie saine. La promotion de la santé au travail est donc primordiale. De plus, les auteurs considèrent que le temps d'attente, que ce soit pour un traitement ou un diagnostic, peut avoir un impact sur la productivité de certaines entreprises, mais surtout sur le bien-être de la population. Du point de vue de la société, il est donc essentiel que le Québec s'attaque à cette question. Jim Engle-Warnick et Claude Montmarquette abondent dans le même sens au chapitre 6, qui suit en prônant la prévention de la santé. Le patient, qui est au cœur du système, doit en être un acteur à part entière.

L'accessibilité des soins et les soins de première ligne

Dans le chapitre 11, Nathalie Coyle et Erin Strumpf expliquent la réforme des soins de santé primaires sous l'angle des groupes de médecine de famille. Elles examinent les caractéristiques des patients et des médecins qui choisissent de se joindre à des groupes de médecine de famille au Québec. Du côté des médecins, ce sont plutôt les jeunes médecins, les médecins ayant une expérience variée et ceux des régions rurales qui choisissent ces groupes, alors que du côté des patients, cela dépend de leur emplacement géographique et de leur accès ou non à un fournisseur

de soins habituel. Si l'on cherche à concevoir un système efficace de soins de santé primaires, il faudrait accorder une attention continue aux questions de cet ordre. Au chapitre 7, Pierre Fortin, Luc Godbout, Philip Merrigan et Marc Van Audenrode se penchent sur l'accès à des soins de première ligne et particulièrement à un médecin de famille. Ils montrent que l'accès à un médecin de famille entraîne une hausse significative de l'espérance de vie, et surtout de l'espérance de vie en bonne santé. Les rencontres avec le médecin de famille assurent une meilleure protection contre les causes évitables de morbidité et de mortalité. Dans le chapitre 4, Joanne Castonguay et Claude Montmarquette soulèvent les défis actuels et présentent les grands choix à faire pour améliorer le système de santé québécois. Les difficultés d'accès aux services de santé peuvent mener à croire qu'il n'y a pas assez de services et à réclamer plus de ressources. Les auteurs montrent que le Québec fait des efforts remarquables dans le secteur de la santé et que les ressources médicales sont présentes, mais que le problème semble porter sur la capacité du système lui-même à servir les patients dans de meilleurs délais.

Les incitations dans la profession médicale

Deux chapitres abordent la question de la rémunération des médecins qui, selon les auteurs, répondent bien aux incitatifs financiers. Dans le chapitre 9, Étienne Dumont, Bernard Fortin, Nicolas Jacquemet et Bruce Shearer discutent du changement de mode de rémunération et du comportement des médecins spécialistes. Ils présentent la rémunération mixte, dont l'objectif consiste à augmenter le temps consacré aux patients ainsi qu'aux tâches administratives et à l'enseignement, des tâches pour lesquelles les médecins n'étaient pas rétribués sous la rémunération à l'acte. Dans leur étude, ils montrent que la rémunération mixte a modifié le comportement des médecins, qui ont diminué le nombre de services rendus et augmenté le temps accordé à chaque service. Si le temps passé par service est un indicateur de la qualité des soins, ce résultat suggère une substitution entre la quantité et la qualité des services depuis l'adoption de la rémunération mixte. Les médecins qui ont adopté la rémunération mixte ont également consacré plus de temps aux activités médico-administratives et à l'enseignement, ce qui peut suggérer d'autres avantages sur le plan de l'organisation du système de santé et de la formation des futures générations de médecins. Toujours en matière de

rémunération, Pierre Thomas Léger et Erin Strumpf, au chapitre 8, tracent un portrait des variations géographiques de l'utilisation des soins de santé en regard des barèmes de rémunération à l'acte. La rémunération à l'acte ne permet pas d'atteindre les objectifs en termes de qualité et de quantité des soins offerts et, même si aucun mécanisme de rémunération n'est parfait, les auteurs considèrent aussi que la rémunération mixte, grâce à sa flexibilité, est une piste à explorer.

Dans le chapitre 10, Suzanne Bisailon, Nathalie de Marcellis-Warin et Ingrid Peignier discutent des enjeux actuels de l'indemnisation en matière de responsabilité médicale. Ce chapitre compare la pertinence et les enjeux de différents régimes de responsabilité en étudiant les principaux modèles d'indemnisation, en particulier ceux sans égard à la faute, tels qu'ils existent ici et dans d'autres pays.

L'organisation des soins

Au chapitre 12, Wendy Thomson propose la contractualisation stratégique au sein du système de santé québécois. Enfin, au chapitre 13, Michelle Savoie nous parle des perspectives d'avenir et estime que l'arrivée des soins de santé personnalisés est inévitable pour répondre aux défis de santé du XXI^e siècle. Les nouvelles découvertes en santé et les technologies de l'information et de la communication permettent une meilleure prévention et le traitement de la bonne personne au bon moment. Il faut donc se préparer et modifier les pratiques afin de s'assurer que ces solutions soient implantées dans le système de santé au cours des prochaines années. La santé de la population en sera améliorée, et le potentiel productif de la société québécoise en sera accru.

Vers un système de santé durable pour les Québécois...

L'ensemble de ces textes ont permis d'analyser à la fois le lien entre santé et économie, les choix en matière de politiques de santé et les perspectives d'avenir pour le système de santé du Québec. *Le Québec économique 2011* a ainsi dressé un bilan de santé du système de santé québécois. Les enjeux sont de taille. Le gouvernement y met certes les

moyens financiers, mais les résultats concrets sont souvent difficilement perceptibles. Dans ce contexte, il faut redoubler d'effort pour que les effets soient à la hauteur des moyens mis en œuvre, ce qui passe notamment par une amélioration de la productivité et des mécanismes de gouvernance. L'objectif est incontournable et prioritaire : la pérennité d'un système de santé qui évoluera au cours des prochaines décennies dans un environnement caractérisé par une croissance soutenue de la demande.

